L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 3 JUILLET.

Feuilleton de "l'Abeille"

Nous avons reçu la première livraison de la nouvelle édition de l'Histoire de la Louisiane, par M. Charles Gayarré. Nous nous faisons un devoir de recommander cet ouvrage à tous ceux qui désirent posséder une histoire complète de notre pays. Nous ne connaissons pas d'ouvrage qui soit plus digne de figurer dans la bibliothèque de chaque famille.

La Compagnie Fredonienne.

Les affaires de notre Etat se ressentent pas nous tarir entièrement la compagnie Fredonienne de Pique Nique, qui a été interrompu par l'arrivée de l'Ouest. Cette compagnie aux lecteurs qui désirent se procurer un de ses tickets, nous nous empressons de satisfaire à leur désir. Ce matin, à 10 heures, la compagnie Fredonienne, sous la direction de M. Pitre, a fait une promenade à la Nouvelle-Orléans, et a parcouru les principales rues de la ville. Elle a été reçue à son passage par un nombre immense de personnes qui ont applaudi à ses airs. Elle a été reçue à son passage par un nombre immense de personnes qui ont applaudi à ses airs. Elle a été reçue à son passage par un nombre immense de personnes qui ont applaudi à ses airs.

Les électeurs du 9 juin.

L'Assistant des électeurs du deuxième district a publié aujourd'hui la liste des électeurs qui ont droit de voter à l'élection du 9 juin. Cette liste contient 15,000 noms.

CONFLIT ANGLO-FRANÇAIS A HONG-KONG.

Nous lisons dans une correspondance de Londres, en date du 28 mai :

"Voici pour le moment l'unique sujet de conversation. Il n'est question que de cela dans les journaux, dans les clubs, dans les salons. L'affaire a fait une grande sensation, et on ne peut nier que l'opinion publique ne soit entièrement favorable à la France. Il y a eu, il est vrai, quelques journaux qui ont blâmé la conduite de M. Bruce, mais ils sont en petit nombre, et leur voix a été étouffée par le cri général de réprobation qui s'est élevé contre la conduite de l'agent anglais. Le fait est que M. Bruce a été beaucoup trop loin, et qu'il a dépassé les bornes de la modération et de la justice. Il a commencé par faire arrêter un Français, sans aucune raison, et sans même avoir pris la peine de s'informer si cet homme était réellement coupable ou innocent. Il a ensuite fait arrêter un autre Français, et,